



SALON 94

Lorna Simpson Press
Jeu de Paume May 2013

Festivals/Expos par Aurélie Laurière

Lorna Simpson pose ses valises au Jeu de Paume du 28 mai au 1^{er} septembre prochains. Une première rétrospective européenne qui passe en revue trente ans d'une réflexion centrée sur le corps noir, mais élargie aux questions de genre, d'identité, de culture, d'histoire et de mémoire. Un travail – un langage – bienvenu en France.

Lorna Simpson, études de genre et photos d'identité

Paris -Jeu de Paume
du 28/05 au 01/09 2013

Un parcours brillant

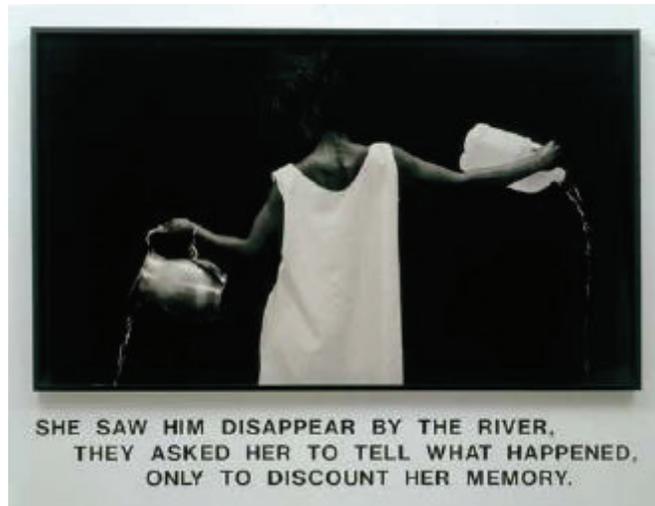
Lorna Simpson naît à Brooklyn en 1960, au sein d'une famille engagée dans la lutte contre la ségrégation. Après des études de photographie brillamment conclues, elle accède à la notoriété dans les années 80 grâce à ses larges photo-textes. De l'identité à la narrativité, les ingrédients de base sont posés. Trente ans plus tard, c'est à travers le monde que Lorna Simpson promène son lexique artistique. Et si le discours s'est enrichi, le message, lui, est resté intact. Les grands formats des débuts, les impressions sur panneaux de feutre de la décennie suivante, les dessins, les vidéos... : s'il n'est pas inédit en France, son travail s'y présente pour la première fois dans de telles proportions.

Une lutte hybride

Sujet décliné à l'infini chez Lorna Simpson, celui du corps noir de la femme afro-américaine. Cette figure entre présence et absence, indépendance et soumission, lui permet d'observer la perméabilité de ses thèmes de prédilection – identité, genre, désir, culture. L'artiste mélange photo d'art, dessin, peinture, musique, image en mouvement et image d'archive. Surtout, elle marie à la perfection texte et image, à tel point que certains parlent de synthèse. C'est vrai, chez Lorna Simpson, le fragment textuel constitue une écriture à part entière qui se déploie en parallèle de la pièce visuelle, pour lui conférer un sens second et changer ses dimensions.

Un nouveau langage

Lorna Simpson le reconnaît volontiers : « *Le thème vers lequel je tends le plus souvent est le souvenir. Mais au-delà de ce sujet, le fil conducteur commun est ma relation au texte et aux idées autour de la représentation.* » L'artiste mène ainsi une réflexion poussée sur les temporalités ainsi que sur les contaminations entre intime et public, réalité et fic-



Waterbearer_1986_Épreuve gelatino-argentique_plaque de plastique gravé_177x207cm
Courtesy l'artiste_© Lorna Simpson

tion. Une œuvre composite à la vue de laquelle on pourrait être dérouté si elle n'avait une ligne directrice, la narrativité. Chaque pièce exposée raconte, suivant son propre mode, une histoire, en même temps qu'elle s'interroge sur la construction de cette dernière et la manière dont nous la recevons. Projet après projet, c'est bien un système autonome, un langage neuf, que Lorna Simpson parvient à mettre au point. Une réponse poétique au politique. ■

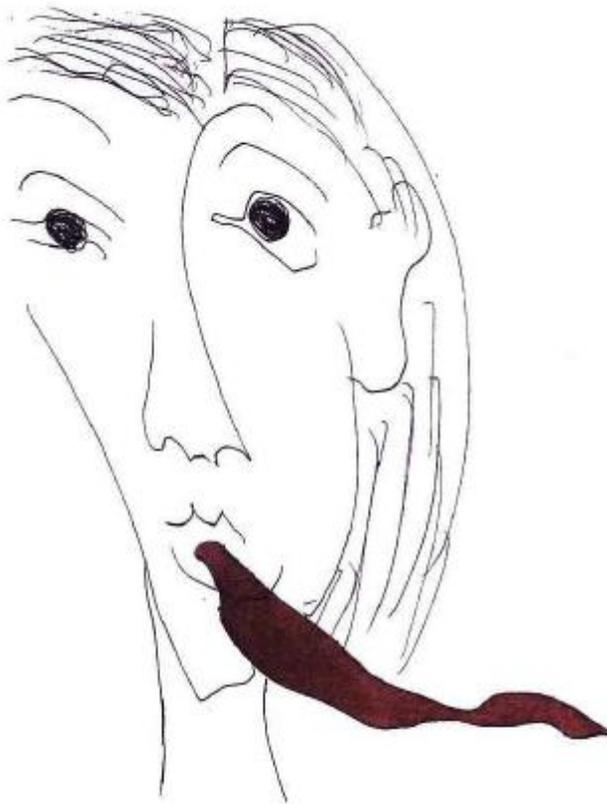
Infos pratiques :

- Du 28 mai au 1^{er} septembre 2013.
- Du mercredi au dimanche de 11h à 19h, le mardi jusqu'à 21h.
- Plein tarif : 8,50 € ; tarif réduit : 5,50 €.
- www.jeudepaume.org
- 01 47 03 12 50

Mostre del mese

Emozionarsi con **Arte**

DI LETIZIA RITTATORE VORWILLER



Bizzarrie di Rama

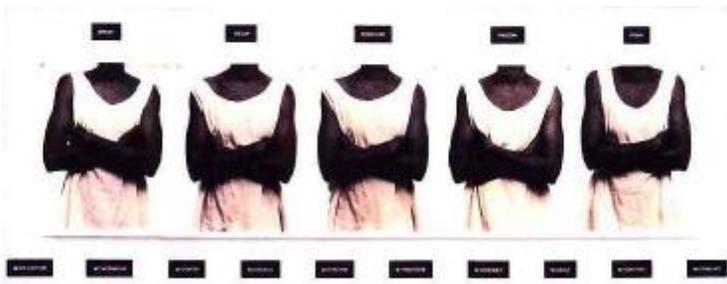
Oltre agli acquarelli, usa nelle sue incisioni anche gli smalti per unghie: Carol Rama, artista piemontese, insignita del Leone d'oro alla carriera, ama personalizzare l'opera. A scoprire il suo mondo bizzarro ci aiuta la mostra con 100 incisioni su tela e su carta al tino, arricchite o rivoluzionate da elaborazioni e collage eseguiti a mano. A fianco, *Nair*, 2005, acquaforte su zinco con un intervento ad acquarello post-stampa.

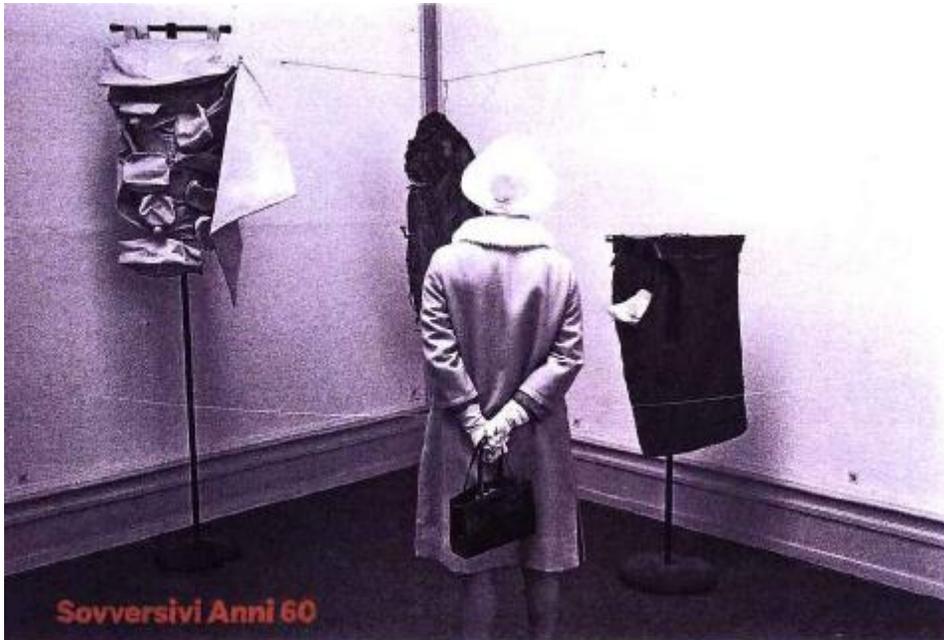
CAROL RAMA: Oltre l'opera grafica Museo Comunale d'Arte Moderna di Ascona (Svizzera) dal 29 giugno al 15 settembre museoascona.ch

I RICORDI DI LORNA

Da 30 anni Lorna Simpson, afroamericana nata a Brooklyn, stravolge gli schemi, le identità, la cultura, la memoria e le convenzioni, con le sue opere (installazioni video e fotografie) accompagnate da scritti, racconti e poemi in prosa. *Al Jeu de Paume* la prima retrospettiva europea dell'artista. Accanto, *Five Day Forecast*, un multiplo di cinque stampe alla gelatina d'argento, 1988.

LORNA SIMPSON
Jeu de Paume, Parigi
dal 28 maggio al 7 settembre
jeudepaume.org





Sovversivi Anni 60

Un rifacimento della mostra ideata e realizzata da Harald Szeemann alla Kunsthalbe di Berna nel 1969, passata alla storia per l'approccio inedito.

Lo scopo è riproporre le opere sperimentali, in evoluzione, senza piedistalli o costrizioni perimetrali, dei movimenti creativi dell'epoca, dall'arte povera

a quella concettuale, alla Land art. Sopra, la foto scattata nel 1969 a una signora davanti a due installazioni di Claes Oldenburg.

WHEN ATTITUDES BECOME FORME
BERN 1969 VENICE 2013
Ca' Corner della Regina, Venezia
dall'1 giugno al 3 novembre
fondazioneprada.org



METAMORFICO ERNST
Una retrospettiva (più di 170 opere) dedicata al surrealista Max Ernst, maestro della metamorfosi e inventore di tecniche. A fianco, *Art in the First Clear World*, 1923.

MAX ERNST
Fondation Beyeler, Riehen (Svizzera)
dal 26 maggio all'8 settembre
fondationbeyeler.ch

Vero o falso?

Installazioni trompe l'oeil: un gruppo di artisti internazionali mette in discussione l'ambiente visivo. Accanto, *Hat for Two Men*, Gilford Myers (2008-2010).

FAUX REAL
Laguna Art Museum
Laguna Beach, California (Usa)
dal 2 giugno al 29 settembre
lagunaartmuseum.org



L'ASTRONAUTA DI KELLEY
Le installazioni e i video dell'artista pop Mike Kelley, realizzati fra il 2000 e il 2006, sono esposti all'Hangar Bicocca. A fianco, *John Glenn Memorial Detroit River Reclamation Project*, opera ricostituita da frammenti colorati di ceramica e di vetro, che si ispira a una statua dell'astronauta americano John Glenn.

MIKE KELLEY:
Eternity is a long time
Hangar Bicocca, Milano
fino all'8 settembre
hangarbicocca.org



PARIS | sortir

EXPOS



avec
BERNARD GÉNÈS

OOO L'ANGE DU BIZARRE -
LE ROMANTISME NOIR DE GOYA
À MAX ERNST

Musée d'Orsay Jusqu'au 23/6.
Une exposition spectaculaire, superbement mise en scène, qui regroupe près de 200 œuvres (peintures, dessins, estampes, sculptures, ainsi que des extraits de films-cultes) et qui vient montrer comment les peintres et autres artistes ont investi le monde du terrible et du grotesque, réalisant en quelque sorte avec les dramaturges et les romanciers. A ne pas manquer.
1, rue de la Légion d'Honneur (7^e); 01-40-49-49-14.

OOO L'ART DU CONTOUR -
LE DESSIN
DANS L'EGYPTE ANCIENNE

Musée du Louvre Jusqu'au 22/7.
La première exposition consacrée aux dessinateurs de l'Égypte ancienne. On y découvre les règles et les méthodes de travail de ces artistes anonymes. Présentés de manière très didactique, ce parcours fait également la part belle aux extraits, ces fragments de poterie ou de calcaire sur lesquels ces virtuoses du trait composaient des scènes inattendues.
99, rue de Rivoli (1^{er}); 01-40-20-52-17.

OO DANH VO : GO NO NI MA DA
Musée d'art moderne de la Ville de Paris - ARC Jusqu'au 19/8.

Artiste né au Vietnam, Danh Vo (qui vit au Danemark depuis le début des années 1980), développe un travail qui sonde les vestiges de l'histoire, vestiges qu'il utilise pour explorer la notion de déplacement. Un exemple : ces fragments d'une réplique de la statue de la Liberté confrontés aux photographies du voyage de Bartholdi (auteur de l'œuvre originale) en Égypte.
11, av. du Président Wilson (8^e); 01-53-67-40-00.

OOO DE L'ALLEMAGNE -
1800-1939, DE FRIEDRICH À
BECKMANN

Musée du Louvre Jusqu'au 24/6.
L'art allemand, quelques grandes

OO Le monde étrange
d'Antoni Taulé



« Cour de la main de porcelaine » (1977).

Ici règne le mystère. Antoni Taulé, ce peintre catalan qui fit les décors de « Savannah Bay » de Marguerite Duras ou du « Washinton Square » de Nouriev, peint avec réalisme une fenêtre, les meubles d'une pièce et pourtant tout paraît irréel, comme pris dans un songe. Car ces appartements immenses restent vides ; une sensation de manque, d'attente, se crée, oppressante et presque mystique. Dans ce monde, les ombres paraissent plus présentes que les objets. Quand, rarement, une silhouette apparaît, elle semble mettre en doute son existence et accroît l'énigme. Mais la vie est là pourtant : celle du drame qu'architecture la lumière, ses éclats tamisés.

FRANCE HUSER

« La Lumière comme dessin », d'Antoni Taulé, Galerie Forêt Verte, 19, rue Guénégaud (6^e); 01-43-25-67-24, jusqu'au 5 juin. A voir aussi ses photographies, à l'Alcazar, 62, rue Mazarine (6^e); 01-53-10-19-29, jusqu'au 30 juin.

figures exceptionnelles, demeure peu connu en France. Cette imposante exposition propose, à travers plus de 200 œuvres, de mettre en lumière son histoire, ses sources (l'art de la Grèce antique par exemple), ses liens avec la littérature, la musique. Sans oublier ce que cet art fut (et devint) au moment des catastrophes guerrières. A ne pas manquer.
99, rue de Rivoli (1^{er}); 01-40-20-52-17.

OOO DYNAMO - UN SIÈCLE DE
LUMIÈRE ET DE MOUVEMENT
DANS L'ART, 1913-2013

Galerie nationales du Grand Palais Jusqu'au 22/7.
Les deux espaces d'exposition du Grand Palais ont été exceptionnellement réunis pour cette exposition « lumineuse » qui aborde le thème du mouvement et de la lumière dans l'art abstrait du 20^e siècle. Julio Le Parc, François Morellet, James Turrell, Dan Flavin, Yasov Agam, Pol Bury, Bridget Riley figurent parmi les invités de cette grande fête des lumières.
3, av. du Général-De Gaulle (8^e); 01-44-13-17-27.

FÉLIX ZIEM, J'AI RÊVÉ LE BEAU
PEINTURES ET AQUARELLES

Peint Palais Jusqu'au 4/8.
Peintre prolifique (il a réalisé plus de 10 000 œuvres), Ziem (1823-1911) fut l'un des précurseurs de l'impressionnisme, mais aussi un grand voyageur qui fit rêver collectionneurs et amateurs devant ses vues de Venise et de Constantinople. Cette exposition retrace l'itinéraire artistique de ce petit maître en montrant une centaine d'œuvres (peintures, aquarelles et dessins) entrées au musée en 1905.
Av. Winston Churchill (8^e); 01-53-43-40-00.

OOO GIOTTO E COMPAGNI

Musée du Louvre Jusqu'au 15/7.
Léonard de Vinci l'admirait, Michel-Ange s'en est inspiré : Giotto (vers 1267-1337) a été l'un des grands modèles de la Renaissance. Cette exposition se propose de montrer quels furent ses apports, tant stylistiques et intellectuels que conceptuels. Une brillante démonstration.
99, rue de Rivoli (1^{er}); 01-40-20-52-17.

GIUSEPPE PENONE :

LE CORPS D'UN JARDIN

Galerie Marian Goodman Jusqu'au 22/6.
79, rue du Temple (3^e); 01-48-04-70-52.

OOO INGAR KRAUSS :

NATURE MORTE

Galerie Camera Obscura Jusqu'au 22/6.
Seconde exposition à la galerie Camera Obscura pour ce photographe allemand qui vit au milieu de la nature, dans une ancienne ferme proche de la frontière polonaise. Krauss photographie le monde qui l'entoure, composant de véritables natures mortes (végétaux, gibier, poissons), hymne silencieux et puissant à un monde en voie de disparition.
288, bd Raspail (14^e); 01-45-45-67-08.

IVAN NAVARRO :

WHERE IS THE NEXT WAR ?

Galerie Daniel Templon Jusqu'au 15/6.
33, rue Beaubourg (3^e); 01-43-78-14-10.

OO KEITH HARING :

THE POLITICAL LINE

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris Jusqu'au 16/8.

Keith Haring (1958-1990) a toujours défendu, au cours de sa brève carrière, l'idée d'un art pour tous. Héritier du street art (il réalise ses premières œuvres dans la rue et les couloirs du métro), Haring est rapidement devenu le héros engagé de la lutte contre le racisme, l'exclusion, l'homophobie et le sida (maladie qui allait l'emporter). Ses « bébés rayonnants », ses chiens, ses dauphins, ses pyramides et ses soucoupes volantes ne sont pas sans évoquer l'univers de la BD. A découvrir aussi au CentQuatre (104, boulevard d'Aubervilliers) ses grands formats.
11, av. du Président Wilson (8^e); 01-53-67-40-00.

OOO LORNA SIMPSON

Le Jeu de Paume Jusqu'au 1/9.
Première expo pour cette artiste américaine qui utilise vidéo, photo, texte. « Le thème vers lequel je tends le plus souvent, dit-elle, est le souvenir. Mais au-delà de ce sujet, le /l/ conducteur commun est ma relation au texte et aux idées autour de la représentation. » Exposé dans les grands musées du monde, Lorna Simpson fait, enfin, un stop à Paris !
1, pl. de la Concorde (8^e); 01-47-03-12-50.



OOO LES MACCHIAIOLI (1850-1874), DES IMPRESSIONNISTES ITALIENS ?

Musée de l'Orangerie Jusqu'au 22/7.
Qui sont les Macchiaioli ? Ces « tachistes » (sens du mot en italien) sont apparus dans les années 1855, en Toscane d'abord, puis dans toute l'Italie ensuite. Rompant avec l'académisme, ces novateurs (tels Silvestro Lega ou Federico Zandomeneghi) imposèrent une nouvelle culture picturale qui s'intéresse tout autant à la nature qu'aux soubresauts de l'histoire. Jardin des Tuileries (1^{er}) ; 01-44-77-00-07.

OOO MIKE KELLEY

Centre Pompidou Jusqu'au 5/8.
Le parcours de cette exposition s'articule autour des temps forts de la production d'un artiste (disparu en 2012) qui a su explorer, avec brio, culture savante et culture populaire. Les grandes installations, telle « The Poetics project » (avec Tony Oursler), 1977-1997, sont confrontées à des ensembles de travaux plus intimistes, en particulier sur papier, issus de collections européennes et américaines. Pl. Georges-Pompidou (4^e) ; 01-44-78-12-33.

OO MARTINE FRANCK, PHOTOGRAPHE

Musée de l'Hôtel-Dieu Jusqu'au 28/7.
Un hommage à Martine Franck (disparue en 2012) à travers une centaine de tirages (en noir et blanc principalement). Autant d'images (paysages, portraits) qui retracent le parcours de cette photographe (épouse d'Henri Cartier-Bresson), grande voyageuse mais aussi passionnée - tant par la peinture que par la littérature ou le théâtre. 1, rue Thiers (7^e Montmartre-Jolie) ; 01-34-78-06-60.

OOO NELSON MANDELA, DE PRISONNIER À PRÉSIDENT

Hôtel de Ville À partir du 30/5.
Un hommage à l'une des grandes figures de l'histoire de l'Afrique moderne - figure militante et humaniste qui demeure le symbole de la lutte pour l'égalité raciale et les droits de l'Homme. Une exposition mêlant photos, films et hommages organisée dans le cadre de la Saison sud-africaine en France. Entrée libre. 29, rue de Rivoli, entrée par le parvis (4^e) ; 3975.

OO Magique Jumièges

Une balade sur les bords de la Seine ? Le long des boucles du fleuve, le week-end, avec un peu de chance on peut y acheter des cerises et poursuivre sa balade jusqu'à l'abbaye de Jumièges. Dans ce lieu magnifique se dresse « la plus belle ruine de France » dans un parc empreint de romantisme. Le visiteur peut imaginer ce que fut le site avant sa destruction, grâce à des tablettes numériques qui présentent une reconstitution en 3D. Mais la nouveauté de ce printemps est l'ouverture du logis abbatial, magnifiquement restauré grâce au conseil général de Seine-Maritime. Dédié à la photographie, ce lieu accueille, avec le concours de la Maison européenne de la Photographie, une première exposition, (« L'Eau et les rêves ») où l'on pourra découvrir, aux côtés des statues, et gargouilles ainsi que du tombeau de Chénervés de Jumièges, un magnifique ensemble de clichés de Philippe Ramette, Gérard Rondeau, Alain Fleischer, Joel Meyerowitz et bien d'autres. Bonne balade !



« Exploration rationnelle des fonds sous-marins : le contact », de Philippe Ramette (2006).

Photo: Bourgeois/Photographie - New Service

» DOMINIQUE PASQUET
« L'eau et les rêves », Abbaye de Jumièges, 24, rue Guillaume le Conquérant, Jumièges (76) ; 02-33-37-84-02. Jusqu'au 31 octobre.

OO Les tissages photo de Bartek B.



« 7 Days / 3 » (2012).

C'est au cours d'un travail minutieux et patient que Bartek B. réalise ce qu'il appelle ses « tissages photographiques ». A l'aide de vidéos, d'images prises sur internet ou de photographies qu'il réalise lui-même, Bartek B. compose de singulières images qui jouent à la fois sur l'évocation d'un sujet (à partir de tableaux de Manet ou de Vinci par exemple), sur l'interprétation de celui-ci (ainsi « la Joconde » est-elle « transportée » dans l'univers du manga) ou sur la mise en scène elle-même (on verra ainsi 7 autoportraits de l'artiste - composant une œuvre unique - pris chacun à une journée d'intervalle dans des conditions identiques). Bartek B., ancien architecte, affirme conduire un travail de plasticien. C'est à une évidence tant les lectures de ses œuvres apparaissent multiples, et séduisantes. » B. G.

« Bartek B. », galerie Opéra & Co, 62, rue de l'Arbre-Sec (1^{er}) ; 02-53-27-88-00. Jusqu'au 15 juin.

OO PHILIPPE COGNÉE, DESSINS

École nationale supérieure des Beaux-Arts - Cabinet des dessins Jean-Bonna Jusqu'au 19/7.
Une facette moins connue du travail de ce peintre, réputé pour ses œuvres à l'encaustique : ici a été rassemblé un choix de ses dessins réalisés le plus souvent à partir de photos ou de captures d'écran. Une façon de rappeler, affirme lui-même l'artiste, « l'importance que j'accorde à l'écriture dans mon travail ». 14, rue Bonaparte (6^e) ; 01-47-03-50-00.

OO PIERRE BURAGLIO :

PB AU MUSÉE...
Galerie Catherine Putman Jusqu'au 15/6.
La galerie Catherine Putman présente un ensemble de dessins et d'estampes de Pierre Buraglio réalisé récemment à l'occasion de ses résidences aux musées des Beaux Arts de Nancy, Nantes, Rouen, Valence, Vannes et à la galerie des Gobelins. 40, rue Quincampoix (4^e) ; 01-45-55-23-06.

OO TITANIC, L'EXPOSITION

Paris Expo - Porte de Versailles À partir du 1/6.
Rien décidément ne parviendra à faire sombrer définitivement le « Titanic ». Films, livres se sont succédé qui tous racontent à peu près la même chose. Cette expo, qui circule à travers le monde depuis dix-huit ans a été vue par plus de 25 millions de visiteurs. Sont ici montrés objets et documents, liés à la brève histoire du paquebot (depuis sa construction jusqu'aux campagnes de récupération menées au fond de l'Océan). 1, pl. de la Porte-de-Versailles (15^e) ; www.titanic-expo.com.

OOO UNE PASSION FRANÇAISE LA COLLECTION SPENCER ET MARLENE HAYS

Musée d'Orsay Jusqu'au 18/8.
Un couple d'amateurs d'art américains, amoureux de la culture française, a réuni pendant plusieurs décennies un ensemble exceptionnel d'œuvres du xix^e siècle et du début du xx^e siècle. Fantin-Latour, Tissot, Caillebotte, Morisot mais aussi Modigliani, Derain et Matisse figurent notamment dans cet ensemble exceptionnel. 1, rue de La Legion d'Honneur (7^e) ; 01-40-49-48-14.



11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

29 MAI 13
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 207

Page 1/1

29/05/2013 09:48:00

La photographe new yorkaise Lorna Simpson au Jeu de Paume

PARIS, 29 mai 2013 (AFP) - Elle questionne l'identité, interroge le genre: la photographe afro-américaine Lorna Simpson est à l'honneur au Jeu de Paume à Paris jusqu'au 1er septembre.

Ses photographies, essentiellement en noir et blanc, souvent accompagnées de textes, comme ses films et installations vidéos, se plaisent à brouiller les cartes.

Il s'agit de la première grande exposition en Europe consacrée à cette artiste née en 1960 à Brooklyn. Lorna Simpson a étudié à la School of Visual Arts de New York puis à l'Université de Californie à San Diego.

L'artiste, qui vit et travaille à New York, a développé une photographie conceptuelle plastiquement séduisante.

Pour l'exposition, elle a notamment produit une intrigante installation vidéo intitulée "Chess" où une femme joue aux échecs avec elle-même tandis qu'un homme fait de même de son côté. Les deux personnages sont interprétés par la photographe, dont les cheveux blanchissent au long de la séquence.

L'exposition, qui a pour commissaire Joan Simon, est accompagnée de la parution d'un catalogue en version française et anglaise, coédité par le Jeu de Paume, DelMonico et Prestel.

pcm/pj/DS

A VENIR



Vision aborigène sur le toit du quai Branly

L'artiste aborigène Lena Nyadbi a créé une œuvre monumentale permanente, peinte sur le toit du musée du quai Branly. L'inauguration de cette œuvre est prévue le Jeudi 6 Juin 2013.

Cette peinture s'étend sur les 700 m² de la terrasse de la médiathèque, avec pour ambition de continuer à promouvoir les arts contemporains australiens. Cette œuvre ne sera pas visible depuis le musée, mais par les visiteurs de la Tour Eiffel ou les utilisateurs de Google Earth. L'œuvre représente un détail du tableau *Dayiwul Lirrimim (Ecaïlles de barramundi)* réalisé par Lena Nyadbi. L'artiste s'est servi de 172 pochoirs de 3m x 1,5 m, pour pouvoir réaliser l'œuvre. Elle devient ainsi la plus grande installation permanente d'art aborigène contemporain en dehors de l'Australie.

L'artiste est née vers 1936, à Walmanjilkulum, dans l'est du Kimberley, en Australie occidentale. Ses motifs clés font référence à son territoire et sont une plate-forme pour ses expérimentations avec la couleur et l'espace. C'est l'une des représentantes majeures de l'art aborigène contemporain de l'est du Kimberley.



Gary Hume à la Tate Modern de Londres

La Tate Modern de Londres propose, du 5 juin au 1^{er} septembre 2013, une exposition consacrée au peintre britannique Gary Hume.

Par la présentation de vingt-cinq tableaux regroupant des œuvres connues, des travaux récents, mais également grâce à des prêts internationaux permettant de découvrir des toiles jusqu'alors jamais exposées au Royaume-Uni, la manifestation s'intéresse à l'étendue et à la vitalité du travail de l'artiste. Son travail est reconnaissable par l'utilisation innovante des couleurs, des lignes et des surfaces dans ses compositions.

Gary Hume a acquis une reconnaissance internationale dans les années 1990 par ses tableaux grands formats utilisant de la peinture brillante, présentés lors de l'exposition «Freeze» de 1988. L'artiste a depuis été exposé dans plusieurs musées internationaux. Il a également représenté la Grande-Bretagne lors de la Biennale de Venise en 1999.



Magritte au Museum of Modern Art

Du 28 septembre 2013 au 12 janvier 2014, le MoMA présente « The Mystery of the Ordinary, 1926-1938 », une exposition consacrée au travail de l'artiste belge René Magritte. La manifestation, organisée en partenariat avec le Menil Collection de Houston et l'Art Institute de Chicago, est centrée autour de la percée surréaliste du peintre au début du XX^e siècle.

Par la présentation de près de 80 œuvres, réunissant des peintures, collages et objets, il est possible de découvrir cette période de création, dont Magritte voulait qu'elle « défie le monde réel ». L'exposition permet ainsi de porter un regard sur les choix et thèmes centraux de la période la plus inventive et expérimentale de la carrière de l'artiste.



« Displaced Visions : Emigré Photographers of the 20th Century » au Israel Museum

La manifestation se déroule du 28 mai au 5 octobre 2013 à Jérusalem, et propose les travaux de quelque 100 figures clés de la photographie, dont les visions créatives ont été affectées par leur statut d'immigrant. L'exposition met ainsi en lumière plus de 220 travaux, issus principalement de la collection permanente de photographies modernes et contemporaines du musée. La manifestation porte un intérêt particulier aux photographies réalisées au début de la carrière des artistes, lors de leurs arrivées dans leurs nouveaux pays d'accueil. Elle présente les travaux de Bill Brandt, Robert Frank, Andre Kertesz, Man Ray, Lisette Model, Tina Modotti, Moholy Nagy et Weegee, parmi d'autres photographes, dont les représentants de l'École de New York.

En parallèle, le musée prévoit un symposium international les 25 et 26 juin 2013, avec des historiens, philosophes, anthropologistes et des artistes, afin de discuter ensemble autour du thème « Dans un Pays Étranger : Les interprétations photographiques et artistiques des environnements inconnus. »

A VENIR



Les impressionnistes australiens en France exposés à La National Gallery de Victoria

Le musée australien National Gallery of Victoria présente, du 15 juin au 6 octobre 2013, une exposition consacrée aux artistes impressionnistes australiens installés en France.

L'exposition se propose de mettre en lumière les parcours des jeunes artistes australiens, qui, à la fin du XIX^e et tout au long du XX^e siècle, partirent en France, capitale mondiale des arts à cette période. On découvre ainsi, par exemple, l'influence de Claude Monet sur John Russell. Ce dernier est exposé aux côtés d'E. Phillips Fox et de Charles Conder.

« Australian Impressionists in France » regroupe 130 œuvres, mêlant tableaux, impressions et dessins, et provenant des collections privées et publiques du monde entier. L'exposition permet de comprendre la place tenue par les artistes australiens au sein du mouvement impressionniste, tout en plaçant l'art australien dans un contexte international.

La National Gallery of Victoria est le plus grand musée situé à Melbourne.



Lorna Simpson au Musée du Jeu de Paume

Le Jeu de Paume présente, du 28 mai au 1^{er} septembre 2013, une exposition consacrée à Lorna Simpson. Cette exposition est la première rétrospective de l'artiste en Europe.

Née à Brooklyn en 1960, l'artiste afro-américaine Lorna Simpson crée des œuvres mettant en scène la silhouette, qui renvoient aux notions d'identité, de genre, de culture et de mémoire. Son travail fait appel à de nombreux médiums, tels que la photographie, le film, les installations vidéo et le dessin. Le texte représente très souvent une part importante de ses œuvres visuelles, dont la plupart peut être lu en dehors de celles-ci.

L'exposition au Jeu de Paume est dans la lignée de la production artistique développée par Lorna Simpson depuis plus de 30 ans. Parmi les œuvres présentées, il est possible de découvrir des dessins, des sérigraphies, ainsi que des textes grands formats, produits pendant les années 1980. Des travaux récents de l'artiste sont également proposés, dans lesquels Lorna Simpson superpose sa propre silhouette sur des photographies trouvées, se plaçant de fait comme sujet de ses compositions.



SALON 94

Polka Magazine, May 2013

POLKA MAGAZINE

12-14 RUE SAINT GILLES
75003 PARIS - 06 22 76 27 72

JUIN/AOUT 13

Trimestriel
OJD : 29452

Surface approx. (cm²) : 432

Page 1/1

**LA VALISE
MEXICAINE:
CAPA, TARO,
CHIM, LES
NÉGATIFS
RETROUVÉS DE
LA GUERRE
CIVILE
ESPAGNOLE**
Musée d'Art
et d'Histoire du
judaïsme, Paris,
jusqu'au 30 juin
© Ota (Ota Press) /
Seymour Chwast



**GISANTS:
PHOTOGRAPHIES
D'ANTOINE SCHNECK**
Monastère royal de Brou,
Bourg-en-Bresse, du 12 juillet
au 13 octobre
© Isabelle Schneck



LORNA SIMPSON
Jeu de Paume Paris,
du 28 mai au 31 septembre
© Lorna Simpson



**CARNETS
PHOTOGRAPHIQUES,
DE COSTA GAVRAS**
Maison européenne de
la photographie,
Paris, du 26 juin
au 15 septembre
© Costa Gavras



**EN COULEURS
ET EN LUMIÈRE. DANS
LE SILLAGE DE
L'IMPRESSIONNISME,
LA PHOTOGRAPHIE
AUTOCHROME
1903-1931**
Musée de Normandie,
Caen, jusqu'au
29 septembre
© G. Tex



**JAPAN'S MODERN DIVIDE:
THE PHOTOGRAPHS OF
HIROSHI HAMAYA AND
KANSUKE YAMAMOTO**
The Jean Paul Getty Museum,
Los Angeles, États-Unis,
jusqu'au 25 août
© Todd Hansen



**BILL BRANDT:
SHADOW AND LIGHT**
MoMA, New York,
États-Unis, jusqu'au 12 août
© Bill Brandt / The Moma, N.Y.



SALON 94

Vogue, May 2013

VOGUE

56 A RUE DU FAUBOURG SAINT HONORE
75008 PARIS - 01 53 43 60 00



JUIN/JUILLET 13

Mensuel
OJD : 123645

Surface approx. (cm²) : 548
N° de page : 70

Page 1/1

RENDEZ-VOUS

Juin-Juillet 2013



Associations d'idées, d'images, de textes, de sons... L'artiste américaine **Lorna Simpson** confronte les genres et les points de vue, voisinages et mixages particuliers grâce auxquels elle bouscule les apparences, interroge l'identité et la mémoire, brouille fiction et réalité. Grandes photos accompagnées de légendes, mini-nouvelles ou liste de mots, installations vidéo, puzzles et compositions de dessins ou clichés... **Le Jeu de Paume** présente la première rétrospective européenne d'une œuvre inlassablement poursuivie depuis trente ans, célébrée internationalement et reconnue pour sa dimension aussi poétique qu'engagée. **sr**

LORNA SIMPSON du 28 mai au 1er septembre au musée du Jeu de Paume. www.judepaume.org

L'ART ET LES MANIÈRES

Ni galeriste, ni conservateur, mais plutôt complice et compagnon de l'artiste : telle pourrait être la définition du «curateur», commissaire nouvelle génération adepte d'expositions thématiques de tous ordres – esthétique, politique, ludique... Ces professionnels d'aujourd'hui, le PALAIS DE TOKYO a eu l'idée d'en sélectionner une vingtaine – Antonia Alampi, Gail Charbau, Haajoo Kim, Adnan Yildiz, Tom Morten... –, chacun chargé d'investir un espace spécifique au sein du musée ou de l'une des galeries parisiennes partenaires. Le résultat est doublement passionnant : grâce à l'intérêt des œuvres artistiques proprement dites, signées Jérôme Bel, Cindy Sherman, Harold Ancart, Kenneth Anger, Tamara Kufelman, mais aussi aux différentes manières dont elles ont été associées. **sr**

NOUVELLES VAGUES, du 21 juin au 9 septembre au Palais de Tokyo. www.palaisdetokyo.com



Viennoiseries

Alors que la capitale se met au rythme – ralenti – des vacances, le théâtre du CHÂTELET fait de la résistance, qui en profite pour proposer chaque année un spectacle de danse d'envergure donné par une grande compagnie internationale. Cette fois, c'est le ballet national de Vienne dirigé par Manuel Legris qui rend hommage à **RUDOLF NOUREIEV** disparu voilà vingt ans. À l'affiche, *La Chaux-Souris* et *Don Quichotte*, valeurs sûres et flamboyantes du répertoire, interprétées avec une grâce aussi classique que réjouissante. **sr**

THEATRE DE LA BIÈRE

NOUREIEV, du 4 au 27 juillet au théâtre du Châtelet. chatelet-theatre.com



Corps et âme

S'il est une chose dont tout le monde convient s'agissant de **BERNARD-HENRI LÉVY**, c'est sa boulimie d'activités et d'engagements. En la matière, l'exposition estivale de la FONDATION MAEGHT, dont il est le com missaire, brille par une vraie ouverture d'esprit et de goût : variation autour du thème des relations entre peinture et philosophie, le parcours est riche d'une centaine d'œuvres très diverses : Basquiat, Duchamp, Garouste, Magritte, Picabia, Jim Dine, Opalka, Murillo, mais aussi des maîtres des **XV^e** et **XVI^e** siècles. Dans tous les cas, les allers, retours et détours avec la pensée sont permanents, parfois érudits, ailleurs plus grand public, telles ces merveilles de vidéos au fil desquelles l'un ou l'autre des artistes lit une page de Platon, Hegel, Schelling... **sr**



LES AVENTURES DE LA VÉRITÉ DE BERNARD-HENRI LÉVY, du 29 juin au 1er octobre à la Fondation Maeght. www.fondation-maeght.com

Moyse, James, Camille Pissarro, Lorna Simpson, Steve Gordon, Dan Klinger - Estate of Jean-Michel H. Hospital-Village Perle, Milla Frankovitch



SALON 94

Elle Paris, May 2013

ELLE

PARIS

149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

24 MAI 13

Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 588

Page 1/1

ELLEPARIS



PHOTO REVELATION

Lorna Simpson Première rétrospective européenne pour cette photographe afro-américaine, née à Brooklyn en 1960, et connue pour ses photos/textes où elle questionne la mémoire et l'intime. L'exposition montre la continuité d'une œuvre multiple, des grandes images qui l'ont fait connaître dans les 80's aux travaux sur Photomation, Poésie, cinéaste, dessinatrice et photographe, elle interroge le statut de la femme noire américaine dans la société contemporaine.

■ Du 28 mai au 1^{er} septembre. Musée des J&S de Paume, 1, pl. de la Concorde (8^e). Tél. : 01 47 03 12 50. 8,50 €.

DANSE STAR-SYSTEM

« **L.A. Dance Project** » La danse de Benjamin Millepied mêle rigueur classique française et fluidité d'expression américaine. C'est à Los Angeles que l'étoile du City Ballet de New York anime un collectif d'artistes venus de la musique, de l'audiovisuel ou de la scène, à l'origine de son « L.A. Dance Project » qu'il nous présentera au Châtelet. Au programme également, le solo que lui a écrit William Forsythe, le ballet « Theme and Variations », créé avec Nico Muhly et Christopher Wool, sans oublier la reprise de « Winterbranch », de Merce Cunningham. A ne pas rater !

■ Jusqu'au 25 mai. Théâtre du Châtelet, pl. du Châtelet (1^{er}). De 16,50 à 57,50 €.



AGENDA NOTRE BEST OF CULTURE

MUSIQUE LE SON ROCK

« **Villette Sonique** » Avec ce festival, le son est de sortie dans tous les coins du parc ! Djs, guitaristes solitaires ou bidouilleurs en tout genre... Durant la nuit du 25 mai, la Grande Halle jouera les cathédrales de métal pour une cérémonie au son lourd et apocalyptique des Neurosis, des Swans ou des Master Musicians of Bukkake [raves sur scène]. Dimanche 26 mai, au Trabendo, on verra Thee Oh Sees, sans doute ce qui se fait de mieux version garage à San Francisco.

■ Jusqu'au 26 mai. Infos sur villetteasonique.com



À DÉCOUVRIR

Père français, mère japonaise, **Maïa Barouh** est une musicienne du monde, marquée par le Brésil, l'Afrique ou l'Europe électro, autant que par les cultures urbaines tokyoïtes. Punk nippon, geisha en japon, c'est Maïa ! Le 29 mai aux Combustibles, 14, rue Abel (12^e). 10 €.

ce week-end ON SORT

en solo Vendredi 24 mai à 19h, on se rend au Fargo Rock City Festival, label indépendant parisien qui fête ses 3 ans au Divan du Mandé, 75, rue des Mathys (8^e). 20 €.

entre copines Samedi 25 mai, on s'étonne à l'expo « En Vie/Alive », à l'Espace Electra, où des designers montrent leur travail inspiré de la nature. Fou et instructif ! 6, rue Récamier (7^e). Gratuit.

en famille Dimanche 26 mai à 15h, on emmène les petits dès 3 ans découvrir « Un Beau Livre », spectacle de marionnettes qui donne le goût de la lecture. La Comédie de la Passerelle, 102, rue Orfila (20^e). 9 €.

SABINE ROCHE

RÉDACTRICE EN CHEF DES ÉDITIONS RÉGIONALES - VÉRONIQUE PHILIPPONNET
CHEF DE SERVICE - CAMILLE GERVAIS - 1^{re} RÉDACTRICE GÉNÉRALISTE - NATALIE ELIAS-POISSON
RESPONSABLE PHOTO - STÉPHANE DEMARO - RÉDACTRICES - CAMILLE ORRETTI ET SABINE ROCHE

Remise Collection Vanocover/Korina Simpson : Ryan Schulte - paris.fr

Le Nouvel Observateur, May 2013

Obs
TéléCine
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 02 - 01 44 88 34 34



23/29 MAI 13
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 16
N° de page : 12

Page 1/1

OOO LORNA SIMPSON

En Jeu de Paume, la photo-
journaliste américaine qui lit ses vidéos photo-
graphiques sur le thème des femmes, se rends
le plus souvent d'elle, est le
souvent. Mais au-delà de ce sujet, le
fil conducteur constant est la
relation du reste et plus précisément
de la représentation. Elle est dans
les grands musées du monde. Lorna
Simpson fait partie de la scène Paris.
Nous y sommes tous.
qu'est-ce que c'est ?

AGENDA



Photo: Eric Bouyer

TÊTE D'AFFICHE

* *Peuples et Nature*

Pour célébrer son centenaire, le Festival Photo Peuples et Nature de La Gacilly a organisé plusieurs initiatives du monde de l'image, telles que la Nuit des Géographes, Soixante, Wia pour Chicago, le New York Times ou encore Paris Metro. À venir présenter leurs oeuvres de photojournalisme d'ici, à Paris, S.O.S. Alphabet d'Arthur et Tété Hika, tentés du regard de Michèle Bonafina, Sciences de George Szwarc... Dans la plus grande galerie à ciel ouvert de France, les regards de géographes et de photographes documentaristes, de reportage et d'art se défilent sur le thème de « l'homme et de son environnement ». Cette édition met également à l'honneur l'Amérique, pays riche, avec des photographes comme Michael Lange, Gail Steg Becker, Jan C. Schlegel, Arada Romero, Arsen Lobocki, Raf Zimmermann, Florian Schütz ou Hest P. Hand. Merci des explications et informations postées sur le site de l'exposition.

De : La Gacilly
Quand : Du 11 mai au 30 septembre



Photo: Jan C. Schlegel

Du 28 mai au 1^{er} septembre

Lorna Simpson

Le Jeu de Paume accueille à Paris la première rétrospective européenne consacrée à **Lorna Simpson**. Née à Brooklyn en 1960, Lorna Simpson s'est fait connaître dans les années 1980 et 1990. Explorant plusieurs médiums, l'artiste afro-américaine bouasse les représentations liées au genre, à l'identité, à la culture et à la mémoire. Pour elle, image et texte sont indissociables. L'exposition retrace son parcours sur trois décennies, mêlant photo-textes grand format, impressions sérigraphiques sur panneaux de feutre, installations vidéo ou encore dessins réalisés pour l'occasion.



Photo: Lorna Simpson



Photo: Philippe Besson



Photo: Dulce Pinzón

Du 16 mai au 13 juillet

Dulce Pinzón, Super-héros / Yann Delacour, En déplacement

Dulce Pinzón et Yann Delacour investissent les cimaises de la galerie lyonnaise Le bleu du ciel. La photographe mexicaine y propose sa série Super-héros où elle met en scène des travailleurs mexicains à New York qu'elle déguise en héros du quartier. Cet hommage avait reçu les honneurs des Rencontres d'Arles en 2011. Yann Delacour regroupe quant à lui, sous l'intitulé En déplacement, quatre séries photographiques réalisées entre 2000 et 2013, dont trois inédites. L'artiste y développe une réflexion plasticienne où il mêle, pratique photographique, sculpture et installation.



Photo: Dulce Pinzón

Du 18 au 20 mai

Portes ouvertes des Ateliers du Père-Lachaise

C'est une véritable plongée artistique au cœur du 20^e arrondissement à laquelle les Ateliers du Père-Lachaise associés nous convient. Pour la 25^e année consécutive, soixante-quatre artistes ouvrent leurs portes et leurs univers au public. Côté photo, Marie-Hélène Le My, Anne Roymat, Philippe Bréson, Jacques Cauda, Emmanuel Bouakel, Sylviane Françoise et Jean Galbaud exposent leurs travaux et expliquent leurs démarches. Un plan-guide est téléchargeable sur le site de l'association ou disponible à la Mairie du 20^e et à la Médiathèque Marguerite Yourcenar dans les Points-Infos.

ACTUALITÉS PARIS



Lorna Simpson, LOS Chess, 2003, installation vidéo HD, triple projection, noir et blanc, 1725"
Composition et interprétation par Jason Wilcox, Courtney Farnes, Gabriela Hartshorn Obada, Foto et Sotie 94, New York. © Lorna Simpson

Jeu de Paume - Site Concorde

Lorna Simpson

Trouble dans le genre

Afro-américaine née en 1960, Lorna Simpson a fait de sa position minoritaire le point de départ d'un questionnement sur le genre, l'identité, le corps, la culture ou l'histoire. Dans la seconde moitié des années 1980, elle s'est ainsi fait connaître pour ses photos-textes – dispositif conceptuel associant à des portraits de femmes en noir et blanc minimaliste de courtes sentences destinées à mettre en question évidences et stéréotypes. Depuis, ce travail de déconstruction se déploie sur tous les supports, du dessin à la vidéo. Une prolixité qui a valu à Lorna Simpson de participer à de nombreuses expositions, dont la Biennale de Venise.

Dans le droit-fil d'une programmation destinée à mettre en valeur les femmes photographes, le musée du Jeu de Paume offre à l'artiste sa première rétrospective européenne. On y découvre que les œuvres évoquées ci-dessus font partie d'un ensemble beaucoup plus

vaste, qui comprend les impressions sérigraphiques sur panneau de feutre initiées dans les années 1990, une série de dessins réalisés spécialement pour l'exposition mais aussi trois installations vidéos, dont une inédite. On y verra surtout les « photos Booths » que Lorna Simpson développe depuis une dizaine d'années, soit un travail de réappropriation de photographies chinoises dans les vidégreniers, et où l'artiste refait les postures et les gestes de modèles anonymes...

JEU DE PAUME - [SITE CONCORDE](#) >>> p. 85
1 place de la Concorde / 75008 Paris
Tél. 01 47 03 12 50 / 28 mai > 1^{er} septembre



SALON 94

The Good Life, May 2013

THE GOOD LIFE

12-14 RUE JULES CESAR
75012 PARIS - 01 44 75 79 40

MAI/JUN 13

Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 452
N° de page : 48



Page 1/1

GOOD EXHIBITIONS

Photo

Avec ou sans états d'âme, quatre photographes culte déguisent la vie, du nord au sud.

Par Mikael Zikos

Paris *Lady liberty*

Lorna Simpson s'est fait connaître au cœur des 80's avec ses photos-textes sondant la notion d'identité afro-américaine, tangible au XX^e siècle, à travers la capture du corps. Elle expérimente des impressions sur feutre et ses recherches tentent de recréer la mémoire, dans le souci d'un rapport intime avec le public. Gather et Standstill rassemblent



1987-2009 (détail), 2009.

des photos trouvées sur eBay, ayant servi de cartes postales pendant la grande migration jusqu'aux années 30, tandis

que *Momentum* reproduit un spectacle de danse au Lincoln Center, auquel elle avait participé à l'âge de 11 ans. Ces petites inventions formalistes connectant la petite à la grande histoire ont déjà fait l'objet de grandes expositions de son Brooklyn natal à la Biennale de Venise. Il était temps que Paris lui offre sa première rétrospective ! **Lorna Simpson** du 28 mai au 1^{er} septembre, musée du Jeu de paume. www.jeudepaume.org



THE COLE, PHILIP-LORCA DICORCIA.

Francfort *Portraits d'Amérique*

Le story-telling inhérent au documentaire intéresse Philip-Lorca DiCorcia, qui n'a pas hésité à dresser des parallèles entre ses photographies et les toiles d'Edward Hopper l'an dernier au Grand Palais. Sa nouvelle exposition réévalue ses images. Dans cette propension caractéristique de l'Amérique à tirer le cinématographique du quotidien, des aires d'autoroute au Walk of Fame, elles engagent le spectateur à se connecter aux personnages qu'il isole, contredisant la pesanteur de ses esthétiques noires et gigantesques provoquée par les jeux de clairs-obscur de ses clichés. **Philip-Lorca DiCorcia**, du 20 juin au 8 septembre, Schirn Kunsthalle Frankfurt. www.schirn.de



SANS TITRE, MAZEN JAWADUN.

Méditerranéorama

L'événement qui propulse chaque année le Var et l'île de Bendor en haut lieu de la photo méditerranéenne met l'accent, cette saison, sur les jeunes scènes libanaise (qui privilégie l'incongru), slovène (sur la matière poétique) et grecque (entre reportage et classicisme à la Cartier-Bresson). Costa Gavras en invité d'honneur. **Festival Photomed**, du 23 mai au 16 juin. www.festivalphotomed.com



AFTER 'VISIBLE MAN' BY RALPH ELISON, JEFF WALL.

gestuelle s'actionnent parfois en hommage à d'autres grands formats picturaux, de Delacroix à Hokusai. Ses gens normaux, dans des environnements dévastés et reconnaissables, du musée à la rue, fonctionnent comme des allégories réelles, mises en pratique du mythe de la Caverne, lui octroyant une place de choix dans les plus grandes collections. **Jeff Wall Photographs**, du 1^{er} mai au 28 juillet, Museum of Contemporary Art Australia. www.mca.com.au

Sydney / *Le théâtre du réel*

Quand le MCA propose de « comprendre pourquoi Wall est aujourd'hui reconnu comme l'un des artistes les plus fascinants et influents de notre temps », on y va les yeux fermés ! Une trentaine d'œuvres créées entre 1978 et 2010 par ce Canadien permettent d'envisager la manière dont il a défini un glissement dans la représentation de la réalité. Ses gigantesques tirages Cibachrome définissent des scènes minutieusement préparées comme on ferait un film, où les décors et la

Espoo (Finlande) *Espèce rare*

Par la grâce de Per Manning, les animaux nous regardent droit dans les yeux. Sous son objectif, phoques, singes et chiens parlent à l'homme comme à l'un des leurs. Si ce photographe norvégien s'est fait trop discret ces trente dernières années, malgré deux grandes biennales

(Venise et Sydney), puis une étude indiquant son goût pour la composition de portraits isolés à la fois puissants et fragiles, l'EMMA rectifie le tir en présentant ses tirages et ses vidéos où l'altruisme occupe la première place depuis 1983. **A Man Does Things**, jusqu'au 9 juin, Espoo Museum of Modern Art. www.emma.museum



OSCAR, PER MANNING, 1988.

PHOTOS : COURTESY PHILIP-LORCA DICORCIA (DAVID ZWIERSER, NEW YORK, ET SPIRITU MATRES, LONDON, B&W) - RENE COLLECTION (ARCOUFR) - JEFF WALL - URS CHRISTIAN REINDEKAS, COLO - MANDY JAWADUN

Noirs destins

PARIS Reprenant l'esthétique des films noirs hollywoodiens, Lorna Simpson met en scène sa dernière création d' Afro-Américaine en mêlant textes et photos à la manière de preuves. Plus lyriques, ses vidéos apparaissent pusa et plus int.
Recreating the atmosphere of the classic film noir, the Afro-American artist Lorna Simpson uses text and photos to create a series of images that are both lyrical and mysterious.
L. SIMPSON Du 23/05 au 2/06 2 place de la Concorde www.salonsalon94.com



**SHE SAW HIM DISAPPEAR BY THE RIVER.
THEY ASKED HER TO TELL WHAT HAPPENED.
ONLY TO DISCOUNT HER MEMORY.**

THE DAILY BEAST INCREDIBLE PHOTOS FROM 15 WOMEN ARTISTS [MORE GALLERIES](#)

Lorna Simpson
by Lisa Larson-Walker, Melissa Lee
"The Waterbearer," 1988.



Today Brooklyn-born artist Lorna Simpson is known for both her photography and video art. But in the late 1980s and early '90s, when a young Simpson was inspired by film but lacked the budget to make her own, she chose to fuse photography and text instead, often using alliteration and double entendres. Female models, usually dressed in plain white shirts, turn their backs to the camera, looking passive but retaining an element of control since we cannot see their faces. In this 1988 photograph, "The Waterbearer," a woman, pouring water out of a steel jug on one hand and a standard water bottle in the other, stands above the

SHE SAW HIM DISAPPEAR BY THE RIVER,
THEY ASKED HER TO TELL WHAT HAPPENED,
ONLY TO DISCOUNT HER MEMORY.

11 of 15 | 10 Lorna Simpson, *Mé la Jeu de Peaux* [ENTER FULLSCREEN](#) [VIEW ALL \(15\)](#)



un "rendez-vous"
pour..



Suivre les investigations de Lorna Simpson

Par Carine Chenux

Chaque jour, du lundi au vendredi (de 19 h à 20 h), sur France Culture, notre émission partenaire *Le Rendez-vous* reçoit deux ou trois invités pour avoir, à la fin de la semaine, passé en revue l'essentiel de ce qui fait l'actualité culturelle. Mais si, dans notre agenda bien rempli, nous n'avons de place que pour un seul "rendez-vous", nous choisissons cette fois-ci...

Le mardi.

Certes, nous aurions pu opter pour le vendredi pour entendre Maxime Chattam nous donner envie de suivre l'exemple d'un nombre déjà considérable de lecteurs qui ont fait de son dernier thriller, un nouveau best-seller. Dans *La Conjuraison primitive*, la France est victime d'une vague de meurtres sans précédent, qui s'étend bientôt à l'Europe tout entière, jusqu'à nécessiter l'intervention d'une brigade de choc menée par un profiler renommé. Bien que l'épopée promette d'être haletante, nous avons comme l'impression bizarre d'être déjà suffisamment informés au sujet de la profession d'expert scientifique et nous confirmons donc le mardi pour étudier un autre cas complexe et passionnant : celui de Lorna Simpson. Exposée à Paris au [Musée](#) du Jeu de Paume de ce mardi 28 mai au 1^{er} septembre, l'artiste afro-américaine aux facettes multiples présentera ici le résultat de trente années d'un travail rare et plein de sens. Des clichés grand format indissociables de leurs textes poétiques qui l'ont fait connaître dans les années 80 aux installations vidéo promptes à brouiller nombre de nos repères, en passant par les "Photo Booths", composés de Photomaton trouvés et de dessins, tout chez cette femme aux nombreux talents amène à l'interrogation, à l'imagination et à la réflexion. Sur le souvenir, la mémoire, l'identité, l'histoire, le mouvement, la réalité, la perception... Une enquête intimiste que l'on est pressés de mener, en nous réjouissant pourtant d'une implacable certitude : celle de ne jamais vraiment trouver la clé des énigmes qui s'offrent à nous dans l'affaire Lorna Simpson.

Parigi

Il Jeu de Paume è politico

In mostra in contemporanea le opere impegnate di Lorna Simpson e di Ahlam Shibli



Courtesy: Ne artist © Lorna Simpson

SHE SAW HIM DISAPPEAR BY THE RIVER,
THEY ASKED HER TO TELL WHAT HAPPENED,
ONLY TO DISCOUNT HER MEMORY.



Courtesy of the artist © Marina Shibli

Sopra, Lorna Simpson, «Waterbearers», 1986; sotto, Ahlam Shibli, «Trackers n. 57, Lakhish Army Base, Beit Gubrin, Israel/Palestine», 2005

Parigi. Dal 28 maggio al primo settembre lo spazio espositivo delle Tuileries dedica la prima retrospettiva europea all'afroamericana Lorna Simpson. Insieme a un'installazione video concepita per l'occasione sono presentati trent'anni di lavoro di quest'artista, nata a Brooklyn nel 1960, che opera tra testo e immagine. Negli anni Ottanta e Novanta la Simpson si è fatta conoscere attraverso fotografie e video che rompono con le convenzioni di genere, identità e cultura, attenta in particolare alla rappresentazione del corpo nero.

Si sviluppa attraverso fotografie che evocano la memoria e testi esplica-

tivi anche il lavoro di Ahlam Shibli in mostra Jeu de Paume nelle stesse date. Il fotografo palestinese ha lavorato tra Europa e Medio Oriente realizzando opere che hanno sempre un significato politico, da «Trackers», fotografie di palestinesi beduini che lavorano come volontari nell'esercito israeliano, agli orfanotrofi polacchi di Dom Dzialecka (2008), passando per «Trauma» (2008), sulla lacerazione di famiglie francesi della cittadina di Tulle, prima impegnate nella Resistenza e poi implicate nelle guerre coloniali in Vietnam e Algeria.

■ Anna Maria Merlo

© Marina Shibli